

Extrait du site UGTG.org

url :Ã  <http://ugtg.org/spip.php?article444>

## 27 MÃ© 2003, nou pa pÃ©d la fwa.

- ActualitÃ© -

Date de parution : 29 novembre 1999

Date de mise en ligne : mardi 3 juin 2003

Mis Ã  jour le : mercredi 23 juillet 2008

---

UGTG.org

---

**Cette annÃ©e encore, l'UGTG a choisi de suivre la trace des vaillants combattants de mai 1802.**

AccompagnÃ©s des kanmarad de NONM, nous partÃ©mes du marchÃ© de Basse-Terre le 27 mai au matin. Nous Ã©tions plus d'une centaine : hommes, femmes, enfants.

Au rythme des vokal de Gaby, " a ti pa tou piti pa nou ka montÃ© mon' la".

**Notre premiÃ©re Ã©tape, La RiviÃ©re aux Herbes.**

LÃ© nos camarades historiens rappelÃ©rent quÃ© cet endroit, les 12-13-14 mai 1802, les forces guadeloupÃ©ennes mÃ©nent une rÃ©sistance farouche pour empÃ©cher la progression des troupes du GÃ©nÃ©ral RICHEPANCE, chargÃ© de rÃ©tablir l'esclavage par NapolÃ©on Bonaparte. Des hommes et des femmes s'illustrent en combattant vaillamment. C'est le troisiÃ©me point d'immobilisation des troupes franÃ§aises entre le 10 et le 12 mai.

RICHEPANCE ordonne d'Ã©vacuer la ville attestant lÃ© de la puissante rÃ©sistance des GuadeloupÃ©ens.

**Puis notre marche nous conduisit au Fort DELGRES.**

Autrefois appelÃ© fort Saint CHARLES, du nom de son premier propriÃ©taire. A partir du 15 mai 1802, DELGRES et ses compagnons s'y enferment. Le bombardement mÃ©thodique du fort par les troupes de RICHEPANCE yant obtenu du secours de l'administration anglaise de l'Ã©le de la Dominique par le prÃ©t d'une vingtaine de canons et de piÃ©ces d'artillerie force les insurgÃ©s Ã© quitter le fort dans la nuit du 22 mai.

Un groupe se dirige vers Pointe Ã© Pitre avec Ã© sa tÃ©te IGNACE, un autre vers Matouba, menÃ© par DELGRES. Ils sortent tous par la poterne du Galion dans la nuit du 22 au 23 mai 1802.

**Vaillamment, parfois Ã© bout de souffle, poursuivis par un taureau excitÃ© par nos drapeaux rouges, nous avons continuÃ© Ã© grimper jusqu'Ã© notre troisiÃ©me Ã©tape, le Pont de NoziÃ©res.**

Ce passage Ã©troit permet d'accÃ©der au haut de Matouba. Les hommes de "Sans-peur" contrÃ©lent la zone afin d'empÃ©cher les troupes franÃ§aises d'avancer. La bataille est fÃ©roce.

**A la stÃ©le de DELGRES, Ã©rigÃ©e par le maire de Saint Claude en 1948, nous faisons une halte.** Puis, tous ensemble, jenn kon vyÃ©, avotÃ© kon matritÃ©, nous arrivons au Gibet de Constantin.

Ce morne a la particularitÃ© d'abriter un fromager sÃ©culaire d'un diamÃ©tre impressionnant. Cet arbre a vu mourir les condamnÃ©s de 1802. Les condamnÃ©s guadeloupÃ©ens exÃ©cutÃ©s Ã© la batterie rÃ©publicaine sont exposÃ©s jusqu'au pourrissement au morne Constantin.

Non loin du fromager, le gibet qui laissait voir plusieurs potences marque le caractÃ©re sacrificiel du lieu.

C'est notre derniÃ©re Ã©tape. Dans le silence, nous accueillons la parole des historiens afin de nous imprÃ©gner un peu plus de notre histoire.

Nous communions ainsi avec nos ancÃ©tres, nous promettant que leur sacrifice ne resterait pas inutile.

A cet endroit, aprÃ©s le recueillement, nous dÃ©jeunons. L'effort partagÃ©, l'Ã©motion ressentie au cours de notre cheminement ne nous rendent pas pas triste, loin de lÃ©. **Nous avons acquis plis fos Ã© dÃ©tewminasyon pour mener nos luttes de demain.**